

LES FEMMES SOUS LE TROISIÈME REICH

« Les femmes occupaient un rôle central dans la vision de Hitler de créer une communauté du peuple allemand idéale (Volksgemeinschaft). Hitler croyait qu'une population plus importante, racialement plus pure, renforcerait la puissance militaire de l'Allemagne et fournirait des colons pour occuper les territoires conquis en Europe orientale. La politique démographique agressive du Troisième Reich encouragea les femmes «racialement pures» à enfanter autant d'enfants «aryens» que possible.

Cette politique revêtit sa forme la plus radicale en 1935, lorsque les dirigeants SS lancèrent le programme national connu sous le nom de Lebensborn (source de vie). Prolongeant l'ordonnance SS sur le mariage de 1932, l'ordonnance sur le Lebensborn prescrivait que tout membre de la SS devait engendrer au moins quatre enfants dans le cadre du mariage ou en hors de celui-ci. Les foyers du Lebensborn, au nombre de neuf en 1940, abritaient les mères et leur progéniture illégitime, fournissaient des actes de naissance et un soutien financier, et recrutaient des parents adoptifs pour les enfants. A partir de 1941, des enfants répondant aux critères physiques "arynes" furent enlevés dans toute l'Europe occupée pour être confiés à des familles allemandes.

Finalement, le programme Lebensborn ne fut jamais appliqué vigoureusement. La politique démographique nazie porta plutôt sur la famille traditionnelle et le mariage. L'Etat encourageait le mariage au moyen de prêts, versait des allocations familiales pour chaque nouvel enfant. Il mit à l'honneur les familles nombreuses, accorda la «croix d'honneur de la mère allemande» aux femmes ayant eu au moins quatre enfants, et alourdit les peines pour avortement. L'Association des femmes nationales-socialistes et l'Organisation des femmes allemandes utilisèrent la propagande pour encourager les femmes à se consacrer à leur rôle d'épouses et de mères. Outre l'accroissement de la population, le régime entendait également promouvoir la «pureté raciale» par «l'amélioration de l'espèce», notamment en promulguant des lois interdisant les mariages entre «aryens» et «non-aryens» (lois de Nuremberg), et en empêchant les personnes atteintes de handicaps ou de certaines maladies de se marier.

A l'école et dans la Ligue nazie des jeunes filles allemandes dont elles étaient obligatoirement membres, les jeunes filles apprenaient à jouer leur rôle de mère et de femme obéissante. Le réarmement, suivi par une guerre totale, contraignit cependant les Nazis à renoncer à leur idéal domestique. Le besoin de main-d'œuvre incita les femmes à travailler (par exemple dans le cadre de l'Année du devoir, un plan prévoyant un service obligatoire pour toutes les femmes), y compris dans l'armée (en 1945, le nombre d'auxiliaires féminines dans l'armée allemande atteignait près de 500000). »¹

Les femmes et le troisième Reich

par Rita Thalmann

« En introduction, l'historienne donne des explications sur les raisons du succès du nazisme (...)

Celle de 1933 à 1935 où on renvoie les femmes dans les foyers pour libérer des emplois pour les hommes 900 000 femmes sont concernées, on déqualifie les femmes occupant des postes importants cela concerne peu de femmes et on pratique les premières stérilisations forcées (400 000). Il est rappelé que c'est le corps médical qui sera le plus nazifié.

Celle de 1935 à 1938 où on rétablit le service militaire obligatoire, aussi cela libère des postes pour les femmes. Elles retrouvent des emplois mais les moins qualifiés, un numerus clausus est créé et écarte des femmes jugées tendancieuses. Faire partie du secours catholique est suspect. On fait passer des lois pour inciter les couples mixtes à divorcer ainsi que ceux dont la femme serait stérile. Il vaut mieux être le mari d'une femme juive que la femme d'un mari juif, l'homme transmettant plus son origine selon la mentalité nazie. (...) On encourage les femmes non aryennes à avorter. Trois catégories de femmes sont définies- les femmes valables les porteuses de culture germanique - les femmes passables appelées juments de trait par Himmler - les femmes non valables qu'il faut éradiquer. La période de guerre : la radicalisation prend un tour nouveau les femmes valables pour certaines d'entre elles doivent germaniser les pays conquis. Des femmes assurent des fonctions de formatrices. Deux lieux sont choisis au Luxembourg et à Vienne, les cadres féminines sont jeunes, le nazisme permet la revanche des jeunes sur les plus âgées qui seraient plus critiques. Le but de la formation est de "former des corps sains avec un esprit docile".

Le régime nazi va être confronté à deux contradictions : - l'engagement masculin massif nécessite le retour des femmes au travail et celles-ci à charge de famille rappellent le discours nazi que la femme est la gardienne du foyer, aussi elles refusent de retourner en usine, d'autant plus qu'elles touchent des primes parce que leur mari est au front. Cela expliquera en partie pourquoi on fera appel à de la main d'oeuvre forcée des pays occupés.(...) En 1942, est passible de la peine de mort les avorteurs de femmes aryennes.

(...) Des jeunes filles ont été réticentes à rentrer dans les jeunesses hitlériennes, à un moment fut créé un corps d'adolescentes qui pouvaient se maquiller et porter des talons comme les

¹ *Musée de l'holocauste; encyclopédie de la Shoah : les femmes sous le troisième Reich*, inconnue, 9 juillet 2009, <http://www.ushmm.org/wlc/article.php?lang=fr&ModuleId=62>.

américaines. La persécution des homosexuels n'a concerné que les hommes. Le modèle familial idéal : un couple et 4 garçons... »²

Page 299



Germany Grows through Strong Mothers and Healthy Children: Propaganda Poster by the Mother and Child Relief Agency (1935), inconnue, 9 juillet 2009, http://germanhistorydocs.ghi-dc.org/sub_image.cfm?image_id=2045

Hite, J. et Hinton, C., *Weimar & nazi Germany*, Advanced history core texts, Londres, 2000, page 299.

² Académie de Nantes : les femmes et le troisième Reich, 27 août 2001, 9 juillet 2009, http://www.pedagogie.ac-nantes.fr/41250296/0/fiche_pagelibre/&RH=1160766653546.

Les femmes ont-elles été nazies ?

« (...) L'éducation des filles est donc une chose bien trop sérieuse pour être laissée à leurs parents. Il n'est nullement question de leur faire quitter l'école plus tôt qu'aux garçons : c'est seulement l'université qui leur est déconseillée. Mais elles sont invitées à rejoindre, après leur Abitur, un Service du travail féminin (Frauenarbeitsdienst) institué en 1934¹. Quant aux écoles « du Reich », cultivant le corps aussi bien que l'esprit et censées rivaliser avec les collèges britanniques², elles n'étaient pas réservées aux garçons : dans le propos déjà cité du 12 avril 1942, Hitler dit qu'on doit y rassembler « des garçons et des filles issus de toutes les classes » et qu'elles ont vocation à former un jour « toute la jeunesse du Reich ». Il y a aussi des instituts élitistes de formation politique, les Napola (Nationalpolitische Anstalten) : on en crée un pour les filles, près de Vienne, en 1939. En 1942, l'ouverture du second donne lieu à une controverse sur laquelle on reviendra.

Le livre éducatif cité plus haut vouait toute jeune fille à l'entrée dans le BDM, branche féminine de la Hitlerjugend. D'abord volontaire, l'adhésion à ce mouvement devient obligatoire par une loi du 1er décembre 1936. De dix à quatorze ans, les garçons sont Pimpfe et les filles Jungmädel. Ce qui surprend, de la part d'un courant politique aussi attaché à la distinction classique des rôles sexuels, c'est la très large identité de la formation. En témoigne le manuel *Das kommende Deutschland*³, qui présente les règles et programmes de toutes ces organisations. Il édicte, en ses pages 58 et 74, des exigences de performances sportives pour les Jungmädel à peine inférieures, voire égales, à celles exigées des Pimpfe : le 60 mètres doit être, par les deux sexes, couru en moins de 12 secondes et, au saut en longueur, les filles peuvent se contenter de 2,50 mètres, quand les garçons doivent bondir 20 centimètres plus loin ! (...)

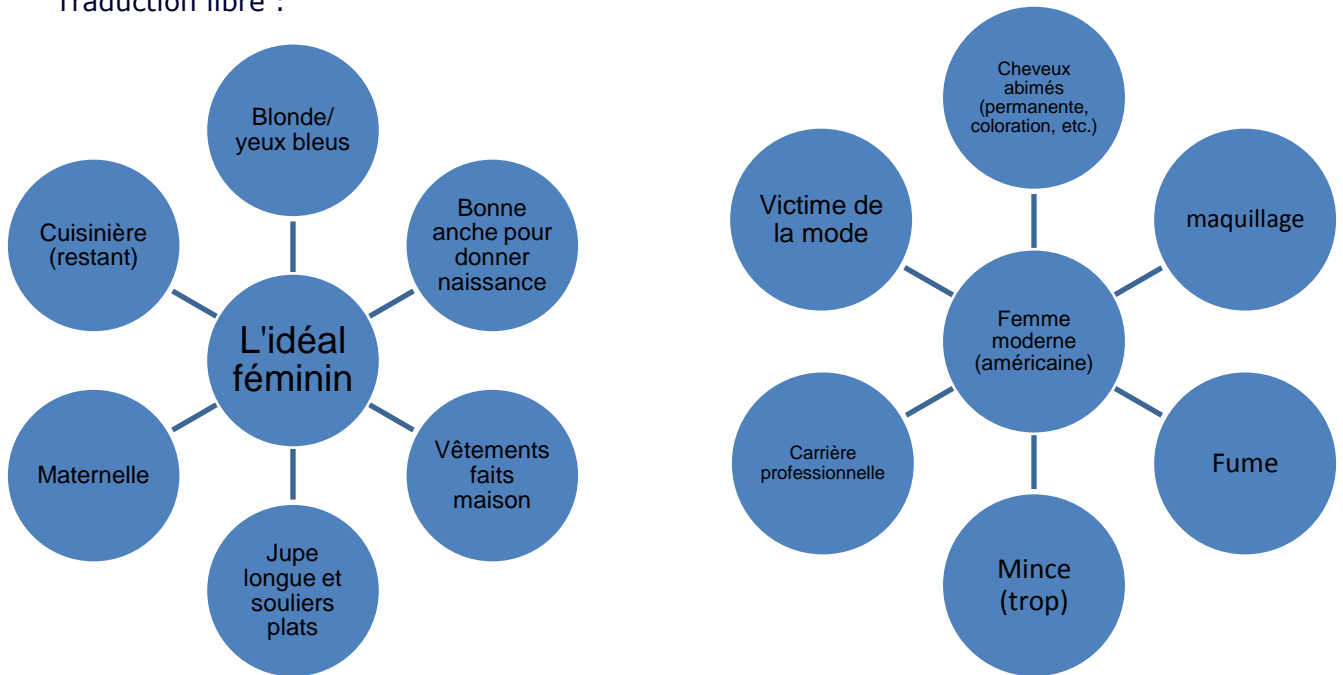
De ce bagage obligatoire font aussi partie des quantités d'hymnes et de noms de martyrs, la capacité de dessiner de mémoire une carte de l'Allemagne et aussi, bien qu'elles soient fort dépassées lorsque le livre est publié, les clauses du traité de Versailles, assorties de la liste des pays qui auraient profité de l'occasion pour dépouiller leur patrie.

L'emprise du régime et de son chef sur les femmes est médiatisée par l'une d'elles, **Gertrud Scholtz-Klink**, peu après la prise du pouvoir. Née en 1902, veuve d'un SA que l'on dit mort en héros (il a été frappé d'une crise cardiaque en 1930 au cours d'un meeting houleux), mère de quatre enfants, dotée d'une grande éloquence et d'une forte puissance de travail, elle devient en 1934 une véritable Führerin. Elle porte couramment ce titre dans la presse nazie, le plus souvent sous la forme développée de Reichsfrauenführerin : dirigeante des femmes du Reich. Elle dirige la branche féminine du Front du Travail, le syndicat nazifié, les femmes membres du parti (NS-Frauenshaft), ainsi que les filles embrigadées dans les mouvements de jeunesse - tout en étant sous la coupe respectivement, pour chacune de ces fonctions, de Ley, Hess et Schirach. (...)

Dans l'ensemble, cependant, il faut reconnaître que, conformément à ce qu'il pensait de leur rôle dans la société et à l'usage qu'il faisait d'elles dans sa propre vie, il protégeait relativement les femmes des aspects les plus violents de son régime. Du côté des bourreaux s'entend, car, en tant que victimes des génocides, au contraire, elles étaient la cible principale puisqu'en elles reposaient les chances de survie et de vengeance de leur groupe. La destruction impitoyable de la femme visiblement

enceinte ou pourvue d'enfants en bas âge était le symbole même de la fermeté requise, comme Himmler l'explique longuement, à partir du 6 octobre 1943, à des auditoires de chefs civils et militaires lorsque le régime a décidé d'élargir la base des complicités dans le cadre de sa politique de « guerre totale² ». Femme protégée d'un côté pour qu'elle fasse des enfants, femme massacrée de l'autre parce qu'elle en fait : dans peu de domaines, la volonté de diviser à toute force l'humanité en races incompatibles développe des conséquences aussi tranchées et aussi absurdes. »³

Traduction libre :



Selon un dépliant nazi, la jeune femme allemande doit :

- 1- Toujours se souvenir qu'elle est Allemande!
- 2- Si tu es en santé, ne pas rester célibataire!
- 3- Garder son corps pur!
- 4- Garder ses pensées et esprit purs!
- 5- Se marier seulement par amour!
- 6- Choisir seulement un mari du même sang (allemand)!
- 7- Avant de choisir un mari, demande au sujet de ses ancêtres!
- 8- La santé est essentielle à la beauté!
- 9- Ne cherche pas un camarade de jeu, mais un compagnon!
- 10- Avoir le plus d'enfants possible!⁴

³ *Les femmes ont-elles été nazies?*, 7 novembre 2005, 9 juillet 2009, http://www.delpla.org/article.php3?id_article=200.

⁴ Hite, J. et Hinton, C., *Weimar & nazi Germany*, Advanced history core texts, Londres, 2000, pages 294 et 295.